

aiment la musique, trouveront dans ce petit recueil, un moyen de passer plusieurs soirées agréables au coin du foyer.

VINGT MÉLODIES POUR CHANT, avec accompagnement de piano, par George Rupes. Un joli cahier in-8 royal, de 135 pages ; Québec chez A. Lavigne, 114 rue St. Jean, Haute-ville. Les mélodies de M. Rupes ont acquise une popularité qu'elles méritent, d'ailleurs, surabondamment. "Rappelle-toi," cette douce élégie que tout le monde a chantée ou entendu chanter, peut donner une excellente idée du reste du recueil.

Le CALCULATEUR UNIVERSAL, par B. Lippens. Ce *Calculateur* consiste en un tableau de multiplication s'étendant depuis 2×11 jusqu'à 99×99 . Quoique le tableau n'aille pas au delà de deux chiffres, on peut néanmoins, avec son aide, faire un grand nombre de multiplications, même lorsque l'un des facteurs ou les deux facteurs ont trois chiffres et plus ; le procédé en est indiqué dans les explications que l'auteur met en tête du tableau ; du reste il se conçoit facilement. La division peut aussi se faire au moyen de la même table, en multipliant par 0,05, 0,08, 0,22, &c.

L'usage de ce tableau rendra le même service que les tables d'intérêt et d'escompte, c'est-à-dire, qu'il fera gagner beaucoup de temps en simplifiant l'opération et en assurant l'exactitude du résultat sans qu'on soit obligé de repasser le calcul déjà fait.

Revue mensuelle.

Tout le continent américain se rappellera avec bonheur la date du 27 avril dernier, jour de l'investiture du cardinal McCloskey, archevêque de New-York. C'est un événement d'une importance majeure et qui marquera une nouvelle et grande phase dans l'existence du Nouveau-Monde. Tout le peuple des Etats-Unis, sans distinction de croyance, l'a salué avec joie ; et, d'une extrémité à l'autre du continent, les mêmes impressions se sont manifestées de toutes parts.

Nous empruntons au *Nouveau-Monde*, de Montréal, le compte-rendu de cette cérémonie, unique dans nos annales :

" La ville de New-York a été émuée par l'événement qui s'est accompli mardi, 27 avril, dans la cathédrale Saint-Patrick. Là, John McCloskey a été ordonné prêtre. Là il a été sacré évêque. Là, mardi dernier, il a reçu le fardéau, avec l'honneur, du rang le plus rapproché de celui du Vicaire de Jésus-Christ, un rang dont les insignes symboliques disent par leur couleur à celui qui les porte que—au-dessus des milliers de prélats catholiques, il doit se dresser comme une colonne de la maison du Seigneur, comme un pivot de la porte qui ouvre le ciel aux fidèles, et le ferme aux prévaticateurs et aux indigents. Immense était la foule des fidèles catholiques aux abords de la cathédrale, désireux de voir quelque chose de la cérémonie, non par vaincuriosité, mais par dévotion."

La cathédrale était remplie autant que l'espace le permettait. A 11 heures moins vingt minutes, le clergé au nombre de plusieurs centaines de prêtres en soutane et en surplis pour les séculiers, et en habit de leur ordre pour les dominicains, les bénédictins et les franciscains, est entré dans l'église et a pris place au milieu de la nef, sur des sièges placés dans l'allée entre les bancs.

Lorsque ces sièges ont été occupés, ceux placés autour du sanctuaire—agrandi pour la circonstance—ont été donnés aux représentants des diverses autorités de la ville.

" Mgr. Roncetti, accompagné du docteur Ubaldio-Ubaldi, son secrétaire, a été introduit dans le sanctuaire par l'abbé Kearney, maître des cérémonies. Le prêtre portait le costume violet des chambellans d'honneur de Sa Sainteté, et tenait à la main la barette pourpre.

" Ayant adoré le Saint-Sacrement, au grand autel, le prêtre s'est dirigé vers une petite table élégamment dorée placée du côté de l'Evangelio, et y a déposé la barette, qu'il a reconverte d'un voile de velours cramoisi, puis il s'est retiré. Alors est entré le comte Mareschali de la garde-noble du Pape, en grand uniforme de ce corps, qui s'est placé, le sabre à la main, à côté de la table.

" Ensuite sont entrés portant le pluvial et la mitre NN. SS. :

Roosevelt-Bayley, archevêque de Baltimore ;
Purcell, archevêque de Cincinnati ;
Williams, archevêque de Boston ;
Wood, archevêque de Philadelphie ;
Tscherean, archevêque de Québec ;
Conroy, évêque d'Albany ;
McNeirny, administrateur du même diocèse ;
Ryan, évêque de Buffalo ;
Corrigan, évêque de Newark ;
Wadham, évêque d'Ogdensburg ;
McQuade, évêque de Rochester ;
Lynch, évêque de Charleston ;
Becker, évêque de Wilmington ;
L. de Goësbrant, évêque de Burlington ;
Gaberry, évêque élu de Hartford ;
Healy, évêque élu de Portland ;
Hendrickson, évêque du Providence ;
O'Reilly, évêque de Springfield ;
McCloskey, évêque de Louisville ;

O'Hara, évêque de Scranton ;

McLoughlin, évêque de Brooklyn, officiant.

" A la suite des évêques venait Mgr. Roncetti, revêtu du surplis et de la mante violette bordée d'hermine, que portent les prélats de son rang dans les grandes cérémonies.

" Le cortège était fermé par S. Em. le cardinal McCloskey.

" A son entrée dans le choeur, tous les archevêques et évêques se sont levés et ont été leurs mises comme marque de respect pour sa haute dignité.

Mgr. McLoughlin a dit la messe, l'abbé McGlynn faisant les fonctions de prêtre assistant, l'abbé McGivern, celles de diacon, et l'abbé Keen, celles de sous-diacon.

" Le cardinal avait pris place sur son trône du côté de l'Evangelio ; un autre trône avait été élevé en face, du côté de l'Epître, pour Mgr. Bayley, chargé par le Saint-Père de remettre en son nom, la barette à l'archevêque de New-York. L'évêque officiant avait son fauteuil en face du grand autel.

" Une grande messe a été chantée ; le choeur était formé par de nombreux chanteurs et de nombreux instrumentistes, qui ont très bien exécuté une des compositions de Cherubini.

" La messe étant dite, Mgr. McLoughlin a déposé la chasuble, revêtu le pluvial et la mitre, et a pris rang parmi les autres évêques.

" Les maîtres de cérémonies, Kearney et Farley, se sont alors avancés vers le cardinal, qui est descendu de son trône, est allé s'agenouiller devant le Saint-Sacrement, puis ayant monté les marches, s'est placé au coin de l'Evangelio. Les maîtres de cérémonies se sont ensuite avancés vers Mgr. Bayley, qui descendant de son trône, s'est rendu au grand autel et a pris place au coin de l'Epitre. Les maîtres des cérémonies sont ensuite allés chercher Mgr. Roncetti, qui a remis à Mgr. Bayley le Bref du Pape, dont lecture a été faite à haute voix par l'abbé McGlynn.

" Après cette lecture, l'abbé a pris, sur la table où il l'avait déposée, la barette cardinalice et l'a remise à Mgr. Bayley, en lui adressant une allocution en latin.

" Après la réponse de l'archevêque, l'abbé a pris place à ses côtés, et se tournant vers la nouvelle Eminence, lui a adressé une allocution en latin. Mgr. Bayley s'est approché du cardinal McCloskey, et lui a placé la barette sur la tête. Son Eminence s'est alors levé et a répondu en latin à l'allocution de l'abbé.

" La cérémonie de la remise de la barette étant terminée, le cardinal, s'exprimant cette fois en anglais, a prononcé l'allocution suivante :

" Après m'être efforcé de remercier Sa Grandeur l'archevêque de Baltimore et l'illustre abbé-légat et délégué apostolique de la partie très-importante qu'ils ont gracieusement prise dans les cérémonies dont vous venez d'être témoins, je sens que j'ai encore un devoir de reconnaissance à remplir envers vous très-réverents et illustres frères de l'épiscopat, et envers vous fonctionnaires éminents de l'état ou de la ville, et enfin envers toute l'assistance, pour l'honneur que nous fait votre présence. Il serait juste que j'exprimasse en termes appropriés à la circonstance mes remerciements bien sincères et aussi que je dise quelque chose de la solennité qui a attiré dans l'enceinte de cette vénérable cathédrale une si auguste assemblée.

" Mais je regrette de dire que mes forces ne me le permettent pas, et que cette tâche les excéderait ; de plus, cette cérémonie, qui n'est pas encore terminée, a été très-longue, et je ne voudrais pas, alors même que je le pourrais, mettre plus longtemps votre patience à l'épreuve. Je me bornerai donc à vous demander, à vous, mes illustres et vénérables frères du clergé et à vous mes bien aimés fils et diocésains, de m'accorder votre sympathie et de prier pour moi.

" Je vous demande de vous joindre à moi, d'abord pour rendre grâce à Dieu Tout-Puissant, et après lui à N. S. P., le Pape, premier pasteur de l'Eglise et Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, de la grande et insigne faveur qu'il nous a accordée et pour laquelle nous nous sommes efforcés de manifester notre reconnaissance dans les solennités de ce jour. Nous rendrons grâce à Dieu et à Notre Saint-Père de l'honneur fait à nous tous—d'abord aux vénérables prélats et prêtres de l'Eglise, à la population catholique, non d'une ville ni d'un diocèse en particulier, mais de tout le pays, population dont le cœur tressaille de joie aujourd'hui à cause de l'heureuse nouvelle qu'elle a reçue de la dignité à laquelle a été élevée l'Eglise d'Amérique.

" Cette dignité, dans l'intention du Saint-Père, est pour montrer au pays entier son profond respect et son estime pour notre grande et florissante république, où la population catholique forme une partie si essentielle, loyalement dévouée à ses institutions, et, qui, avec la grâce de Dieu, ne cessera jamais de travailler pour rendre glorieuse et prospère cette noble et libre nation.

" Si vous ne vous unissez pas des livres avec moi, unissez-vous de cœur pour prier le Très-Haut de bénir ce pays, de bénir notre Saint-Père et de lui accorder, que, ayant de fermer les yeux sur cette terre, il puisse voir l'aurore d'un jour plus heureux, le jour de salut et de gloire de son peuple."

" Après cette allocution, le cardinal a entonné le *Te Deum*, qui a